

<b>Zeitschrift:</b>	Werk, Bauen + Wohnen
<b>Herausgeber:</b>	Bund Schweizer Architekten
<b>Band:</b>	73 (1986)
<b>Heft:</b>	5: Mai 86 : Frühlingsszenen in der französischen Schweiz = Scènes printanières en Suisse française = Spring scenes in the french-speaking part of Switzerland
<b>Artikel:</b>	In der eigenen Stadt bauen : a propos du projet au Rond-Point de la Jonction à Genève = Über das Projekt am Rond-Point de la Jonction in Genf : Architekten Jean-Marc Lamunière, Georges van Bogaert, Bruno Marchand und Jean-François Rosselet
<b>Autor:</b>	J.-M.L.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-55470">https://doi.org/10.5169/seals-55470</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Architekten: Jean-Marc Lamunière,  
Georges van Bogaert, Bruno Marchand  
und Jean-François Rosselet

# In der eigenen Stadt bauen

## Über das Projekt am Rond-Point de la Jonction in Genf

Der städtische Ort besitzt klare und definierte Eigenschaften, die aus der geschichtlichen Entwicklung der Stadt erwachsen sind und von ihr festgelegt wurden und die sich im täglichen Gebrauch abgelagert haben. Das architektonische Projekt entsteht dann aus dem zerreissenden Vergleich zwischen den festgelegten und symbolischen Entscheidungen, welche durch diesen Ort bedingt sind, und der autonomen Aktion des formalen und räumlichen Schaffens, das den Ort selbst verändert, verbessert und verwandelt.

## A propos du projet au Rond-Point de la Jonction à Genève

Ce site urbain possède des caractéristiques précises et définies qui résultent de l'évolution historique de la ville et des habitudes quotidiennes qui s'y sont créées. Le projet architectonique naît alors de la confrontation déchirante entre les choix obligés et symboliques que ce lieu impose et la démarche autonome de la création formelle et spatiale qui modifie, corrige et transforme le lieu lui-même.

## On the Project at the Rond-Point de la Jonction in Geneva

The urban location possesses clearly defined qualities which have grown out of the historical development of the city, been determined by it and institutionalized in daily practice. The architectural project, then, arises from the rending conflict between the established, symbolic choices determined by the given location and the autonomous action of formal and spatial creation, which alters, improves and transforms the site.

Le rapport que le projet d'architecture entretient avec la Ville, c'est-à-dire avec ses éléments constitués, est fondé à la fois sur une clarification des notions relatives aux lieux urbains où se situe l'intervention et sur une démarche autonome de la discipline architecturale.

D'une part, la théorie et l'histoire de la ville éclairent l'aire du projet et donnent au lieu une signification parfois profondément ancrée dans la mémoire collective.<sup>1</sup> La question se pose alors de savoir si le lieu ainsi instauré dans une sorte d'éternelle permanence n'instaure pas à son tour un contenu et une forme si indissociablement liés que le projet ne peut s'évader d'une série typologique précise. La configuration formelle et la représentation quasi symbolique du lieu ordonnent alors des dispositions internes et externes locales rigoureuses.

Mais le rapport que l'on cherche à établir avec le lieu, qu'il soit servile ou effronté, devient rapidement une argumentation purement rhétorique si l'architecture et son langage en sont absents. L'action architecturale sur un lieu n'aurait aucun sens si elle ne contribuait qu'à lui maintenir, voire lui restituer son génie, ou plus modestement son identité. On élaborerait alors un donné-à-croire historisant; on ne se référerait pas au type, mais à un modèle. Le type serait cette matrice commune à une série de

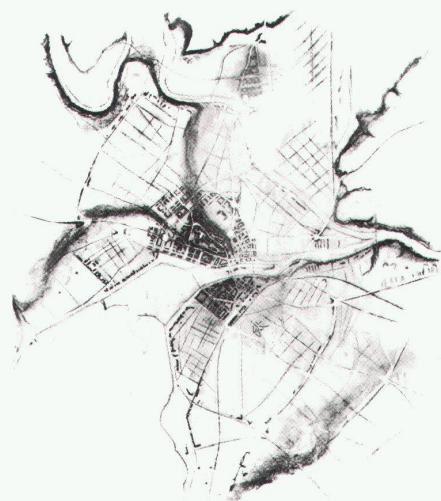
pratiques sociales déterminées: ce moment où la pensée précède la forme et s'apprête à convulser le langage. Le modèle serait cette coque qu'une expression stylistique formalise déjà.

Si la disposition urbaine rend hommage au lieu, le langage architectural tend vers son embellissement.

La ville restitue et mémorise les fragments de son projet initial et de ses projets successifs. Patiemment, l'architecture projette ce que la mémoire féconde et vérifie, mais elle explore aussi sa propre histoire comme pour fouiller ses propres fondements. Subversivement, l'architecture réinvente des ordonnances urbaines et, par conséquent, des lieux, à travers son propre discours, c'est-à-dire son langage.<sup>2</sup>

D'autre part, une démarche continue du projet d'architecture n'attend pas le choix du lieu et l'occasion qu'il offre: elle s'accomplit en partie à travers des réflexions et des préfigurations, sortes de futurs antérieurs qui sont l'attente du projet et qui restent souvent son «non-dit». Ainsi s'installe, comme dans un ailleurs, une activité projectuelle, dont l'objet du désir est absent et qui enserre le projet dans une sorte de contour autobiographique.

Quand le lieu de l'action est subitement offert, celui-ci ne représente pas alors une matérialité particulière encore



①

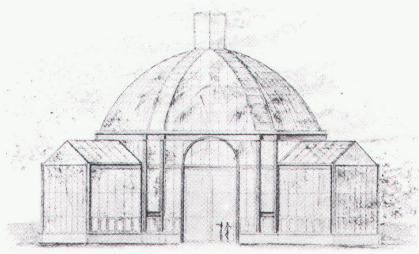
Fragmente von Genf/Fragments de Genève/Fragments from Geneva

②-6

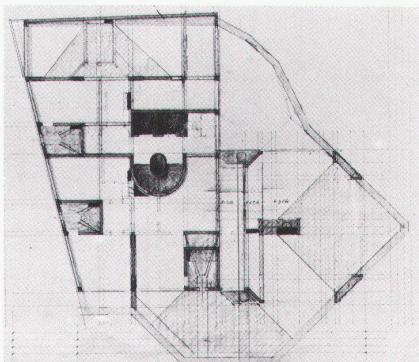
Vier Entwürfe des Büros Lamunière-Van Bogaert/Quatre projets du bureau Lamunière-Van Bogaert/Four plans of the office Lamunière-Van Bogaert

③

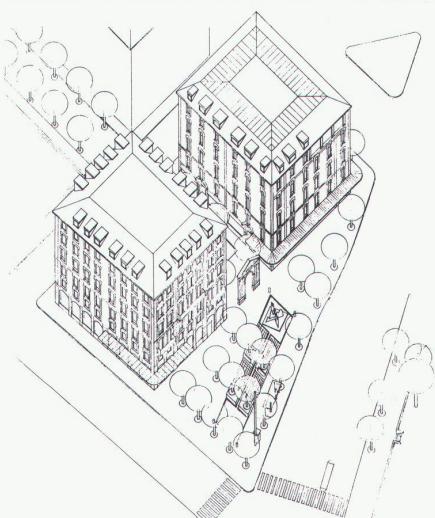
Entwurf für die Treibhäuser des botanischen Gartens in Genf/Projet des serres du jardin botanique de Genève/Design for the hothouses of the botanical garden in Geneva



2



3



4

Entwurf für Place des XXII Cantons in Genf/Projet pour la Place des XXII Cantons à Genève/Design for Place des XXII Cantons in Geneva

5

Entwurf für eine Villa in Vandœuvre/Projet de ville à Vandœuvre/Design for a villa in Vandœuvre

6

Entwurf für Rond-Point de Plainpalais, Situation und Schnitt der Tramhaltestelle/Projet pour le Rond-Point de Plainpalais, situation et coupe sur la station des tramways/Design for Rond-Point de Plainpalais, site and section of the tram stop

Das Verhältnis, in dem das architektonische Projekt zu seiner Stadt steht, das heißt zu den Elementen, die die Stadt ausmachen, ist zugleich begründet auf einer Klärung der Vorstellungen der städtischen Orte, an denen der Eingriff stattfindet, und auf einem autonomen Vorgehen der architektonischen Disziplin.

Auf der einen Seite beleuchten die Theorie und die Geschichte der Stadt den Platz des Projekts und verleihen dem Ort eine Bedeutung, die zuweilen tief verwurzelt ist in der kollektiven Erinnerung.<sup>1</sup> Es stellt sich also die Frage, zu wissen, ob der Ort, der so in einer Art ewiger Fortdauer begründet ist, nicht seinerseits einen Inhalt und eine Form begrün-

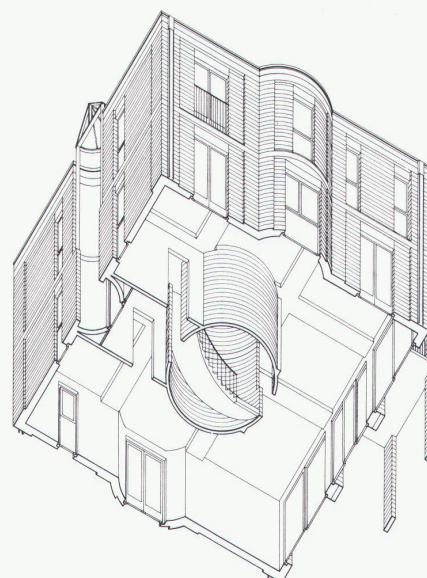
det, die so unabtrennbar miteinander verbunden sind, dass das Projekt sich einer präzisen typologischen Reihe nicht entziehen kann. Die formale Konfiguration und die quasi symbolische Darstellung des Orts schreiben demnach strenge interne und externe ortsbundene Verfü- gungen vor.

Aber der Bezug, den man zu einem Ort herzustellen versucht, sei es sich unterordnend oder sich entgegenstellend, wird schnell zu einer rein rhetorischen Argumentation, wenn die Architektur und ihre Formensprache dort fehlen. Die architektonische Handlung an einem Ort hätte keinen Sinn, wenn diese nur dazu beitrüge, ihn zu erhalten, ihm sogar sein Wesen wieder herzustellen oder, bescheidener ausgedrückt, seine Identität. Man würde also ein historisierendes «Glaubenmachen» errichten; man würde keinen Bezug zu einem Typ, sondern zu einem Modell herstellen. Der Typ wäre diese Matrize, einer Serie von Praktiken gemein: dieser Moment, in dem der Gedanke der Form vorangeht und sich anschickt, die Formensprache zu verzerrn. Das Modell wäre diese Schale, die ein stilistischer Ausdruck schon formalisiert.

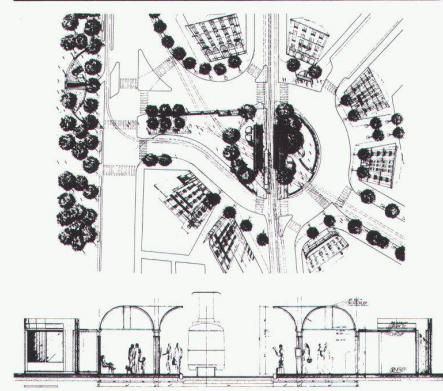
Wenn die städtische Anordnung dem Platz huldigt, strebt die architektonische Formensprache dessen Verschönerung an.

Die Stadt stellt die Fragmente ihres Anfangsprojekts und ihrer folgenden Projekte wieder her und prägt sie sich ein. Geduldig entwirft die Architektur das, was die Erinnerung befruchtet und bestätigt, aber sie erforscht auch ihre eigene Geschichte, wie um ihre eigenen Grundlagen auszuarbeiten. Auf subversive Weise nimmt die Architektur durch die ihr eigene Ausdrucksweise, das heißt durch ihre Formensprache, eine Neuerfindung von städtebaulichen Rezepten und folglich von Orten vor.<sup>2</sup>

Auf der anderen Seite wartet ein fortlaufendes Voranschreiten des architektonischen Projekts nicht auf die Wahl des Ortes und der Gelegenheit, die dieser bietet: es erfüllt sich teilweise über Betrachtungen und Andeutungen, einer Art vorhergehender Zukunft entnommen, die die Erwartung des Projekts darstellt und oft dessen «Unausgesprochenes»



5



6

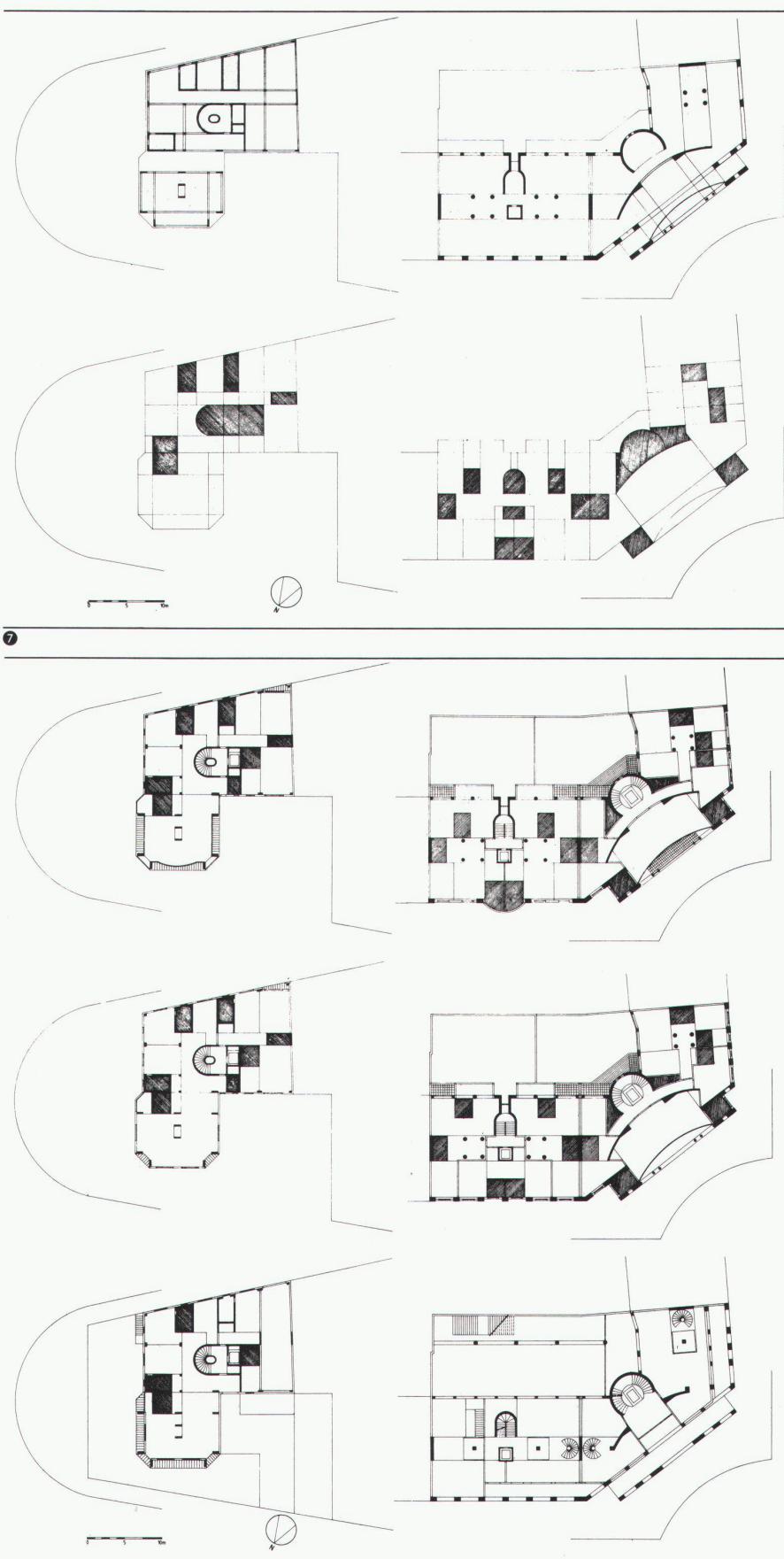
à explorer. Sa substance est déjà reconnue, saisie par le projet de la Ville que tout projet architectural préconçoit. Dans une certaine mesure, le type a précédé le projet sur le lieu même où il s'impose plus qu'il ne s'en déduit. Le projet ne tend dès lors qu'à représenter ce type obstinément et le lieu n'en est que l'«embellie», dont parlent les marins, c'est-à-dire l'éclaircie.

### La commande du projet

Le programme comporte diverses catégories de logements familiaux et de studios, le relogement des activités commerciales actuellement sur place et un modeste garage souterrain pour les habitants.

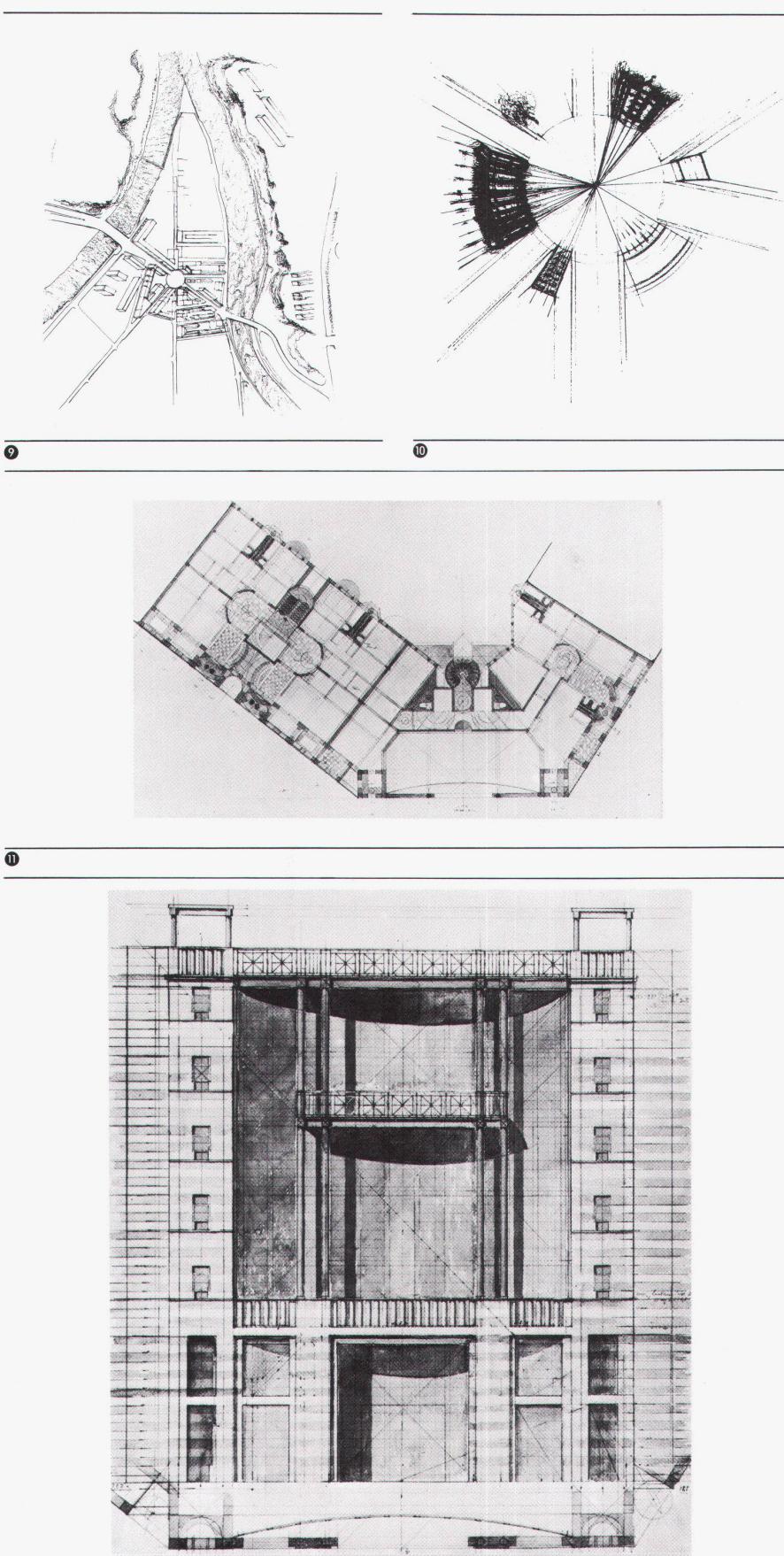
La configuration du Rond-Point de la Jonction (John Camoletti, 1876), celle des bâtiments concaves qui le bordent (dont Jacques van Leisen, 1902), ainsi que la présence de deux mitoyens d'attente à la rue des Deux-Ponts et au boulevard Carl-Vogt impliquent l'achèvement de l'ilot et la reconnaissance de la forme circulaire du Rond-Point.

Les données relatives aux auteurs des commandes posent avec force la question entre l'œuvre et le contexte social.<sup>3</sup> La volonté d'un commanditaire comme la Ville de Genève, et notamment celle du conseiller administratif Claude Ketterer, de projeter sur deux plans parallèles l'aménagement urbain et les réalisations architecturales favorise et intensifie la réflexion de certains architectes, historiens, économistes et sociologues locaux en leur fournissant les moyens d'étudier les conditions pratiques de restructuration, de développement et d'embellissement de la Ville. Ces collaborations fructueuses s'instituent au moment où s'affiche insolemment le système de relations organiques qui unit les groupes de pression bancaires et immobiliers et leurs mandataires professionnels



**7**  
Schema der tragenden Struktur (oben) und der «dienenden» Räume (unten) in den Entwürfen Quai Gustave-Ador (linke Spalte) und Rond-Point de la Jonction (rechte Spalte)/Schéma de la structure porteuse (en haut) et des espaces «utiles» (en bas) dans le projet pour le Quai Gustave-Ador (colonne de droite) et du Rond-Point de la Jonction (colonne de gauche)/Diagram of the supporting structure (above) and of the "service" areas (below) in the designs for Quai Gustave-Ador (left column) and Rond-Point de la Jonction (right column)

**8**  
Grundrisse von Ober-, Unter- und Erdgeschoss (von oben nach unten) in den Entwürfen Quai Gustave-Ador (linke Spalte) und Rond-Point de la Jonction (rechte Spalte)/Plans de l'étage, du sous-sol et du rez-de-chaussée (de haut en bas) dans les projets du quai Gustave-Ador (colonne de gauche) et du Rond-Point de la Jonction (colonne de droite)/Plans of upper floor, basement and ground floor (from top to bottom) in the designs for Quai Gustave-Ador (left column) and Rond-Point de la Jonction (right column)



bleiben. Auf diese Weise stellt sich, wie in einem Anderswo, eine projektbezogene Aktivität ein, deren Wunschobjekt es nicht gibt und die das Projekt in einer Art autobiographischem Rahmen eingrenzt. Wenn der Ort der Aktion plötzlich angeboten wird, so stellt dieser dann keine besondere, noch zu erforschende Stofflichkeit dar. Die Substanz ist bereits erkundet, erfasst vom Plan der Stadt, der jedes architektonische Projekt vorentwirft. In einem gewissen Mass ist der Typ dem Projekt am Ort selbst vorangegangen, wo er sich mehr aufdrängt, als dass er sich von ihm ableitet. Von da an tendiert das Projekt nur noch dazu, hartnäckig diesen Typ darzustellen, und der Ort ist davon nur noch die «Windstille», von der die Seeleute sprechen, das heisst der Silberstreifen.

#### **Die Auftragserteilung für das Projekt**

Das Programm umschliesst verschiedene Kategorien von Wohnungen für Familien und Appartements, die Umquartierung von ansässigen Gewerben und ein bescheidenes unterirdisches Parkhaus für die Bewohner.

Die Gestaltung des Rond-Point de la Jonction (John Camoletti, 1876), die der konkaven Gebäude, die den Platz säumen (von Jacques van Leisen, 1902) sowie die freistehenden Giebelmauern an der Rue des Deux-Ponts und am Boulevard Carl-Vogt legen nahe, den Häuserblock zu vollenden und sich an die runde Form des Rond-Point zu halten.

Die Angaben bezüglich der Auftragsverfasser werfen ganz entschieden die Frage nach dem Zusammenhang zwischen Werk und sozialem Kontext auf.<sup>3</sup>

Die Verfügung eines Geldgebers wie der Stadt Genf und vor allem die des Verwaltungsrats Claude Ketterer, die städtische Gestaltung und architektonische Ausführung in zwei parallelen Entwürfen zu planen, favorisiert und verstärkt die Überlegungen verschiedener ortsansässiger Architekten, Historiker, Volkswirte und Soziologen, indem ihnen

**9–12**  
Rond-Point de la Jonction / Le Rond-Point de la Jonction / Rond-Point de la Jonction

**9–10**  
Situation und Axonometrie / Situation et axonométrie / Site and axonometry

**11**  
Skizze des Grundrisskonzeptes / Esquisse conceptuelle du plan / Sketch of plan concept

**12**  
Skizze von Grundriss und Fassade gegenüber Rond-Point / Esquisse du plan et façade sur le Rond-Point / Sketch of plan and elevation opposite Rond-Point

pour contraindre les pouvoirs publics, notamment cantonaux, à agir au coup par coup.

Si la Ville de Genève n'avait pas offert à la recherche urbanistique et architecturale la réalité de son territoire et si ses services n'avaient pas eux-mêmes apporté leur propre contribution culturelle, un certain nombre d'architectes, comme nous, auraient dû cesser leur activité pratique. Ainsi s'explique le contexte de la commande de l'ensemble du Rond-Point de la Jonction, après celle de la station de tramways du Rond-Point de Plainpalais et surtout les études d'urbanisme sur les centralités périphériques urbaines, ainsi que sur les typologies de logements sociaux.<sup>4</sup>

#### Autobiographie du projet

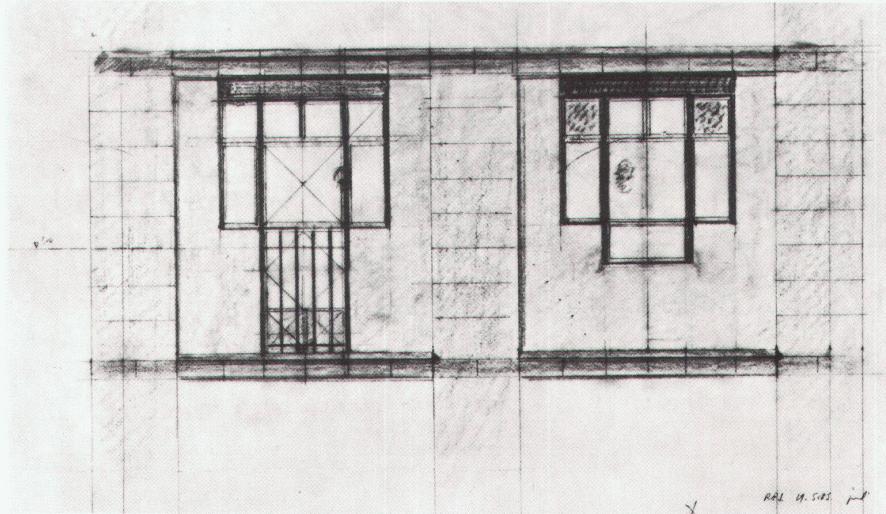
Les circonstances mêmes de la commande impliquèrent le projet dans un processus précis. De fait, les caractères typologiques se dégagèrent essentiellement de l'entrelacement étroit entre des présupposés distributifs, constructifs et stylistiques que les études antérieures avaient approchés.

D'une part, les recherches pour Aïre et pour la Servette nous avaient conduits à proposer, avec les collaborateurs de la Ville, des séries typologiques de logements inspirées par la pratique particulière genevoise. Nous avions été amenés à considérer que l'orientation courante du tracé urbain genevois est en oblique quasiment à 45 degrés par rapport à l'axe nord-sud et avait ainsi déterminé une disposition particulière des logements.

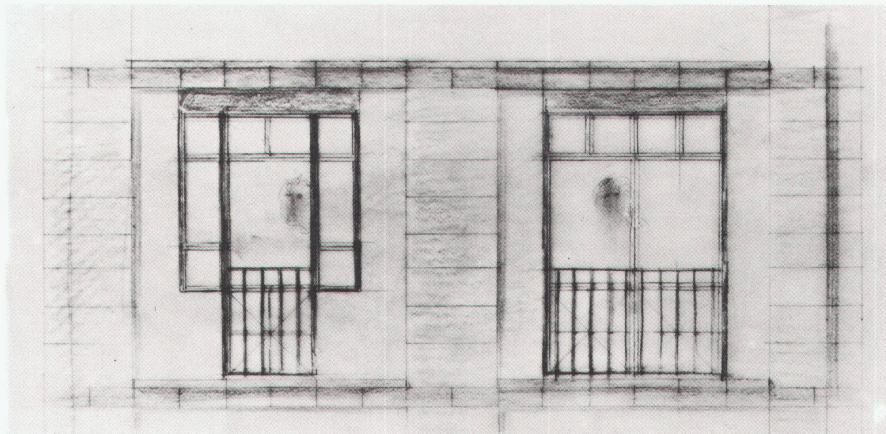
Les mêmes références historiques nous avaient aussi inspiré, pour le projet de l'immeuble sur la rade, le déplacement en façade des espaces dits de service, comme l'escalier, la salle de bains et le lieu de travail de la cuisine, pour bénéficier de la lumière naturelle.

Ces caractères distributifs remettaient en cause objectivement certains dispositifs que nous avions cru devoir appliquer précédemment, à l'intérieur de la tradition rationaliste du mouvement moderne.<sup>5</sup>

D'autre part, la question soulevée, dès la crise de l'énergie et peut-être avec trop d'emphase, de l'isolation thermique et acoustique des bâtiments avait changé les termes permettant de définir les caractères constructifs des logements collectifs. Mais il nous était difficile de concevoir ces nouveaux systèmes d'enveloppe extérieure appliquée sur une isolation continue la séparant des murs porteurs tels qu'ils sont fréquemment



13



14

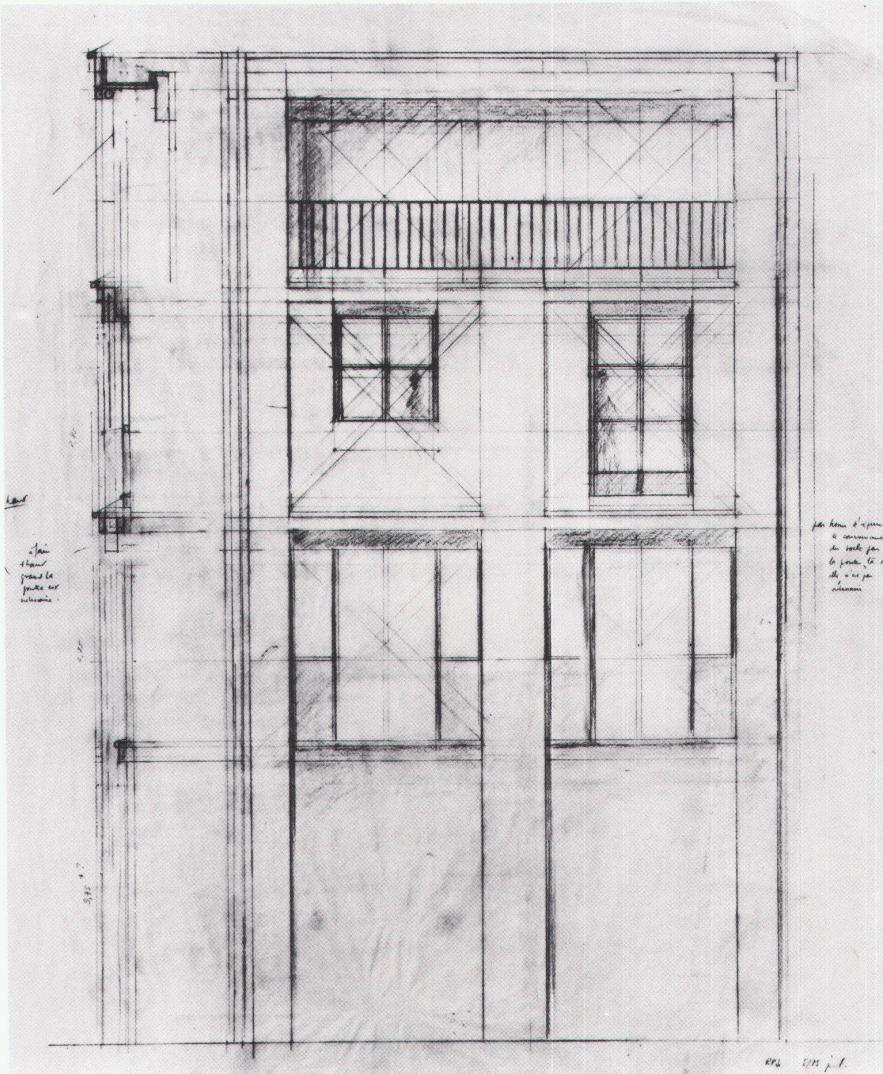
adoptés par une architecture néo-moderniste. Ces enveloppes extérieures prennent le plus souvent l'apparence abusive du mur porteur lui-même qu'elles ne font que recouvrir du dessin de leurs ouvertures. Le dessin supposé libre de celles-ci répond davantage à des attractions stylistiques particuliers (par exemple, néo-rationalistes ou post-kahnien) et ne prend pas en compte les «ordres»<sup>6</sup> des propositions constructives dont ces mêmes expressions stylistiques dérivent (l'ossature et l'enveloppe légère chez les rationalistes, le mur alvéolé chez Kahn). Ce type de dessin, ou devrions-nous dire de «design», pourrait dériver d'une tradition de la Renaissance, et notamment albertienne, dans la mesure où l'enveloppe extérieure traduirait par un placage l'expression architecturale de la fonction et

des modalités de construction qui lui sont propres.<sup>7</sup> Cette démarche serait plutôt post-moderne, en tout cas venturienne.

Mais au contraire ces dessins néo-modernistes tentent de fournir l'illusion d'une vérité constructive qui ne leur appartient pas.

Le projet d'immeuble sur la rade tentait de répondre aux exigences d'une façade ossaturée (sur les pièces de séjour) et murale (sur celles des espaces de service). L'expression différenciée du placage extérieur dénote, un peu à la manière héritée d'Auguste Perret, le système statique et constructif.

Nous affrontions donc à la Jonction le problème de la structure murale des façades sur rue avec l'exigence d'en porter les éléments porteurs à l'extérieur pour y faire transparaître les vraies exi-



15

Mittel zur Verfügung gestellt werden, die praktischen Bedingungen zur Neustrukturierung, zur Entwicklung und zur Verschönerung der Stadt zu untersuchen.

Diese fruchtbare Zusammenarbeit wurde in dem Moment aufgenommen, als das System der Beziehungen verschiedener Organe unverblümt zutage trat, ein System, das die einflussreichen Gruppen wie Banken und Immobilienmakler und deren professionelle Mandanten vereint, um die Behörden, vor allem die kantonalen, zu zwingen, Schlag auf Schlag zu handeln.

Wenn die Stadt Genf nicht ihr real existierendes Gelände für die städtebauliche und architektonische Untersuchung angeboten hätte und wenn ihre Dienststellen nicht selbst ihre eigenen kulturellen Beiträge geleistet hätten, hätte eine

bestimmte Zahl von Architekten wie wir ihre praktische Arbeit beenden müssen.

So erklärt sich der Zusammenhang des Auftrags für den gesamten Rond-Point, nach dem für die Strassenbahnhaltstelle des Rond-Point de Plainpalais und vor allem für die städtebaulichen Untersuchungen über die Trabantsiedlungen am Stadtrand, ebenso wie die über die Typologien von Sozialwohnungen.<sup>4</sup>

#### Autobiographie des Projekts

Die Umstände des Auftrags selbst verwickeln das Projekt in einen präzisen Prozess.

Faktisch lösten sich die typologischen Eigenarten im wesentlichen von der engen Verflechtung zwischen den distributiven, konstruktiven und stilistischen Vorgaben, die man in den vorange-

gangenen Untersuchungen ausgearbeitet hatte.

Auf der einen Seite hatten uns die Untersuchungen für Aire und La Servette dazu geführt, mit den Mitarbeitern der Stadt eine typologische Serie von Wohnungen, inspiriert von der für Genf speziellen Praxis, vorzuschlagen. Wir wurden angehalten, zu bedenken, dass die durchgängige Ausrichtung der Genfer Stadtstruktur quasi in einem 45°-Winkel zur Nord-Süd-Achse verläuft und damit eine spezielle Anordnung der Wohnungen bestimmt hatte.

Dieselben historischen Bezüge hatten uns auch dazu veranlasst, bei dem Gebäude die sogenannten «dienenden Räume» wie Treppe, Badezimmer und Arbeitsbereich in der Küche an die Ausenseite zu legen, um die natürliche Beleuchtung nutzen zu können.

Diese Art der Aufteilung stellte objektiv verschiedene Dispositionen in Frage, die wir vorher, der rationalistischen Tradition innerhalb der Moderne verpflichtet, zu treffen müssen geglaubt hatten.<sup>5</sup>

Auf der anderen Seite hatte die seit der Energiekrise und vielleicht mit zuviel Emphase erhobene Frage der Wärme- und Schallisolation von Gebäuden die Bedingungen, mit denen die konstruktiven Eigenschaften im Massenwohnungsbau definiert werden konnten, verändert.

Es fiel uns aber schwer, uns diese neuen Systeme äusserer Hülle, aufgebracht auf eine durchlaufende Isolierung, die sie von der tragenden Wand trennt, vorzustellen, wie sie innerhalb einer neomodernistischen Architektur oft angewandt werden. In den meisten Fällen nehmen diese äusseren Hüllen irreführend den Anschein der tragenden Wand selbst an, die sie in Wirklichkeit nur mit der Anordnung ihrer Öffnungen bedekken. Das vermeintlich freie Muster der Öffnungen entspricht noch mehr den besonderen stilistischen Reizen (zum Beispiel neorationalistischen oder post-kahianen) und berücksichtigt nicht die «Ordnung»<sup>6</sup> der Konstruktion, aus der sich diese gleichen stilistischen Ausdrücke herleiten (das Skelett und die leichte

13-17 Rond-Point de la Jonction/ Le Rond-Point de la Jonction/ Rond-Point de la Jonction

18-19 Studien für die Fenster/Etudes des fenêtres/Studies for the windows

15 Skizze der Fassade und Schnitt/Esquisses de la façade et coupe/Sketch of elevation and section

gences statiques des appuis de dalles et les règles constructives des ouvertures. Nous adoptions le principe d'une ossature décloisonnant le plan intérieur et ouvrant le bâtiment sur la cour. Certes, la liberté du plan n'est plus totale (mais le fut-elle jamais?), car la définition des ouvertures comme celle des portées et des travées<sup>8</sup> des murs et de l'ossature intérieure évoque, selon l'expression de L. Kahn, la nature typologique de l'espace habitable, c'est-à-dire l'histoire possible de sa pratique sociale.

Les caractères stylistiques de la façade sur le Rond-Point procèdent en partie d'autres intentions. Son orientation au nord engageait le traitement de grandes surfaces vitrées adaptées, non pas à des logements, mais à des ateliers. La forme circulaire de la place impliquait une configuration concave prolongeant la courbure des bâtiments environnants.

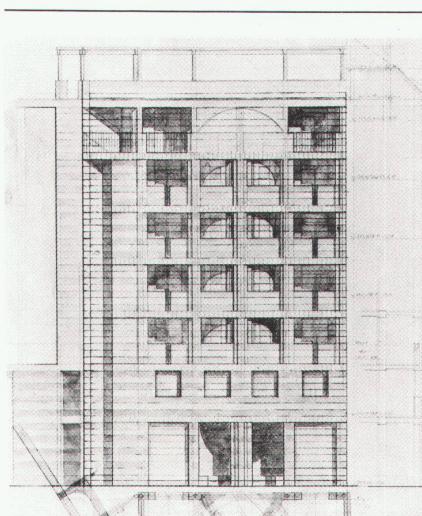
Nous souhaitions aussi que le bâtiment revalorise le Rond-Point en reprenant le thème classique d'une grande loge ouverte sur l'espace public et le reflétant; un peu comme si l'ilot, que nous complémentions, s'entrouvrirait à cet endroit précis.

Nous ressentions ce creux comme taillé, «per via di levare», dans la continuité et l'épaisseur d'un mur et la présence d'une ossature haute qui l'encadre et en assure l'échelle, comme une seule figure (socle – colonnes – architrave)<sup>9</sup> qui renouvelle la mémoire de la place.

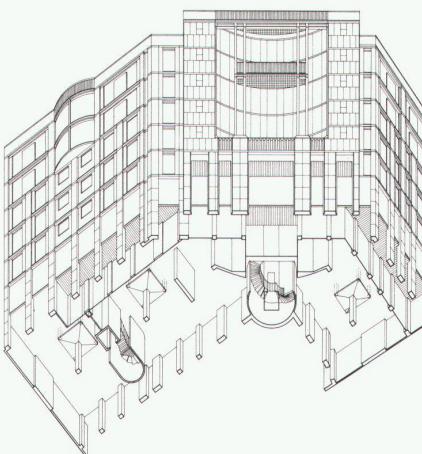
J.-M.L.

#### Remarques/Anmerkungen

- <sup>1</sup> Maurice Halbwachs. La mémoire collective. P.U.F. Paris, 1968, p. 146 et suivantes.
- <sup>2</sup> Paolo Portoghesi. Le iniziioni dell'architettura moderna. Laterza, Roma-Bari, 1979, p. 30.
- <sup>3</sup> Carlo Ginsburg. Inchiesta su Piero della Francesca, Einaudi, Torino, 1981, p. 17.
- <sup>4</sup> Jean-Marc Lamunière, Gérard Küpfer, B. Maget, A. Michel, Sophie Lin et Philipp Gfeller.
- Pôles et axes d'activités. Utilisation différenciée de la troisième zone de développement. Octobre 1980.
- Jean-Marc Lamunière, Bruno Marchand, Sophie Lin et Philipp Gfeller.
- Aire. Projet d'aménagement de la campagne. Masset. Juin 1981.
- La Servette. Elaboration d'une méthode d'intervention architecturale en zone de villes. Octobre 1982.
- Aide-mémoire pour l'application de nouvelles typologies en zone de développement. Mars 1983.
- <sup>5</sup> Bertold Brecht. Les arts et la révolution (1948–1956). Ce que nos architectes doivent savoir. L'Arche Paris. 1970, pp. 143 et 144.
- <sup>6</sup> Giorgio Grassi. La costruzione logica della architettura. Marsilio, Venezia, 1967, p. 138 et suivantes, p. 156.
- <sup>7</sup> Geoffrey Scott. The Architecture of Humanism. The Mechanical Fallacy. Constable, London, 1914. Biddle, Guildford, G.B. 1980, p. 94 et suivantes.
- <sup>8</sup> Jacques Gubler. In Casabella. I terreni della tipologia. La campata è un tipo? 509–510, pp. 76–83
- <sup>9</sup> Marc-Antoine Laugier. Essai sur l'architecture. Paris 1753. Observations sur l'architecture. 1765.



16



17

Hülle bei den Rationalisten, die zellenförmige Wand bei Kahn). Diese Art von Entwurf, oder sollten wir von Design sprechen, könnte von einer Tradition aus der Renaissance, vor allem der Albertischen, stammen, in dem Rahmen, in dem die äussere Hülle in Form einer Verblendung den architektonischen Ausdruck der Funktion und der Arten der Konstruktion, die ihm eigen sind, darlegen würde.<sup>7</sup> Diese Vorgehensweise wäre eher postmodern, in jedem Fall im Sinne Venturis.

16

Skizze Fassade und Schnitt gegenüber Rue des Deux-Ponts/Esquisse de façade et coupe sur le côté Rue des Deux-Ponts/Sketch of elevation and section opposite Rue des Deux-Ponts

17

Isometrie/Isométrie/Isometry

Aber ganz im Gegenteil versuchen diese neomodernistischen Entwürfe die Illusion einer konstruktiven Wahrheit zu geben, die ihnen nicht eigen ist.

Das Projekt des Wohngebäudes versuchte den Anforderungen einer skelettierten (bei den Wohnbereichen) und gemauerten Fassade (bei den «dienenden» Räumen) zu entsprechen. Der differenzierte Ausdruck der äusseren Verblendung kennzeichnet dort, ein bisschen in der von Auguste Perret ererbten Weise, das statische und konstruktive System.

Wir sahen uns also bei der Jonction konfrontiert mit dem Problem der gemauerten Struktur der Strassenfassade mit der Anforderung, deren tragende Teile nach aussen zu bringen, um die wirklichen statischen Anforderungen der Deckenauflager und die konstruktiven Regeln der Öffnungen erkennbar zu machen.

Wir bedienten uns eines Prinzips, den Innengrundriss ohne Trennwände auszubilden und das Gebäude zum Hof zu öffnen. Sicher, der Grundriss war nicht mehr völlig frei (aber war er das jemals?), denn die Definition der Öffnungen, wie die der Spannweiten, der Mauerfelder<sup>8</sup> und des inneren Skeletts unterstreicht, gemäss dem Ausdruck von L. Kahn, die typologische Natur des bewohnbaren Raums, das heisst, die mögliche Geschichte seiner sozialen Handhabung.

Die stilistischen Kennzeichen der Fassade zum Rond-Point röhren teilweise von anderen Absichten her. Ihre Ausrichtung nach Norden erforderte die Verwendung grosser verglaster Flächen, nicht in den Wohnungen, wohl aber bei den Werkstätten. Die runde Form des Platzes legte eine konkave Anordnung nahe, die die Krümmung der umliegenden Gebäude fortsetzt.

Wir wollten auch, dass das Gebäude den Rond-Point wieder aufwertet, indem es das klassische Thema einer grossen offenen Loggia an einem öffentlichen Platz wieder aufnahm und widerspiegelte; ein bisschen so, als ob der Häuserblock, den wir vervollständigten, sich genau an dieser Stelle ein wenig öffnen würde.

Wir empfanden diesen Ausschnitt wie zugeschnitten, «per via di levare», im Verlauf und in der Dicke der Mauer und die Präsenz eines hohen Skeletts, das ihn einrahmt und so dessen Massstab unterstreicht, wie eine einzige Gestalt (Sockel – Säulen – Architrav)<sup>9</sup>, die die Erinnerung an einen Platz erneuert. J.-M. L.